

Brest, le 30 janvier 2012

Cher-e-s ami-e-s, cher-e-s camarades,

Cher François Hollande,

Le Finistère est mobilisé,

le Finistère est sur le pont,

le Finistère suit ton cap, ton cap vers l'alternance !

Chez nous, mon cher François, la population sait ce dont les socialistes et la gauche sont capables.

En Bretagne, avec Jean-Yves Le Drian, dans le Finistère, avec Pierre Maille et toutes nos équipes d'élue(s), comme ici à Brest, avec notre maire, François Cuillandre,... chaque jour, nous démontrons la force de l'action publique au service des idéaux de justice et de l'égalité républicaine.

Partout, de Cornouaille, en centre Finistère, du Pays de Morlaix

à celui de Brest, oui partout !, les militants socialistes, les jeunes socialistes et les citoyens sont là, mobilisés, plus de 3000 ici ce soir !, en marche pour l'alternance !

Ta victoire, mon cher François, la France en a besoin pour que revive, enfin, la solidarité.

Solidarité entre les générations pour que les jeunes retrouvent l'espoir d'une vie digne et libre. Mais aussi pour que nos anciens puissent être entourés et pris en charge, lorsque cela est nécessaire, dans la même dignité.

Solidarité entre les territoires qui doit rompre, ici, avec les ghettos, ailleurs avec les déserts. Partout, la présence de services publics, le réveil de l'économie et de l'emploi, partout, il faut redonner vie à une dynamique collective pour retrouver le plaisir du vivre ensemble.

La solidarité c'est aussi, qu'enfin !, les revenus du capital

contribuent au moins autant à la vie collective que les revenus du travail !

Et cela, François, tu t'y es engagé avec clarté, avec fermeté.

Nous sommes tous mobilisés pour en finir avec ce cauchemar qui dure depuis trop longtemps, un cauchemar qui a vu les inégalités se creuser, les privilèges se développer et les services publics se dégrader.

Depuis des semaines, que dis-je, des mois et des mois, des milliers de parents d'élèves se mobilisent avec les professeurs pour sauvegarder, ici, une école rurale, ailleurs un lycée... : partout, l'école est mise à mal.

Oui !, tu as raison de vouloir faire de l'éducation et de la jeunesse, la grande cause nationale du quinquennat futur.

Victor Hugo nous avait prévenus : quand les écoles se vident, ce sont les prisons que l'on remplit, et ça c'est la France que l'UMP nous laisse aujourd'hui !

Nous le savons, il faudra restaurer un Etat juste et crédible, un Etat qui aura les moyens d'agir, mais aussi un Etat qui redonnera la capacité pleine et entière d'initiatives à nos collectivités territoriales, en redonnant aux agents de la fonction publique, que nous, nous respectons, les moyens d'agir au service de la population.

Mon cher François,
mes chers amis, mes chers camarades,

à un peu plus de trois mois du 6 mai, un beau 6 mai 2012 pour la France,

relayons partout, et sur tous les territoires, notre projet, tes

engagements pour la France.

Faisons tout pour pouvoir raconter aux générations futures un certain 6 mai 2012, avec toi François, comme nous aimons nous remémorer avec fierté un certain 10 mai 1981 avec François Mitterrand.

Le changement c'est maintenant !

Le changement c'est tous mobilisés avec toi François en étant, chaque jour, les ambassadeurs de l'espérance, de la France fière d'elle même, pour que tu sois demain notre prochain Président de la République !

Marc COATANEA, Premier secrétaire fédéral